

Os et secrets encore à déterrer à Saint-Brais

A la fin du mois de juin, on en était à 22 squelettes mis au jour dans l'ancien cimetière de Saint-Brais. On sera bientôt à 41 et leur nombre augmentera encore, puisque les fouilles continueront sur un périmètre plus large que celui initialement prévu. Cela permettra de découvrir tous les ossements des personnes ensevelies là depuis des siècles. Des analyses ne diront peut-être qu'en 2024 les raisons de leur mort. Explications.

L'ancien cimetière de Saint-Brais continue de dévoiler des squelettes datant de plusieurs siècles. Les fouilles archéologiques menées en juin dernier avaient permis d'en mettre au jour 22 (lire nos éditions du 1^{er} et du 6 juillet), au lieu-dit Le Péquie. «Aujourd'hui, nous en sommes à 37», informe Geoffroy Luisoni, archéologue à la section d'archéologie et de paléontologie de l'Office de la culture du canton du Jura. «Parmi eux, environ un tiers sont des pré-adolescents, un tiers sont des jeunes adultes et le dernier tiers sont des adultes.»

Bientôt 41, puis plus...

Il nous annonce en outre que quatre squelettes, reposant dans des zones pas encore fouillées, seront exhumés ces jours. Ce qui portera leur nombre total à 41. «Il y a, de plus, peut-être, une dizaine d'inhumations encore dans une zone qui sera sondée en septembre. Du coup on ne donne plus trop de chiffres exacts, parce qu'à chaque découverte, le sol révèle de nouvelles sépultures.»

On pourrait donc très bientôt en dénombrer en tout une cinquantaine? «Oui, mais leur quantité augmentera ces prochaines semaines» répond l'archéologue. «Car le mois prochain, les recherches se poursuivront au fond du terrain sur deux zones hors emprise actuelle, du fait que le propriétaire veut



Au début du mois de juillet, 22 squelettes avaient été découverts dans l'ancien cimetière de Saint-Brais. Leur nombre augmentera bientôt à 41, puis à une cinquantaine voire plus en septembre, avec des fouilles dans des zones élargies.

photo archives

aménager un étang à cet endroit. Par conséquent à la fin des fouilles, nous aurons exhumé tous les squelettes du site et nous connaissons leur nombre total».

Squelettes encore mystérieux

A ce stade que sait-on des personnes ensevelies là? Ont-elles succombé à un massacre, à une épidémie ou alors à une famine? Faute de traces de coups et de blessures notables sur les squelettes, la première hypothèse peut être écartée. La deuxième, d'une épidémie, est envisageable, car plusieurs individus ont été enterrés ensemble loin de l'église du village, un scénario courant lors de

fléaux comme la peste qui a ravagé la population des Franches-Montagnes au 17^e siècle. «Toutefois, il reste possible que l'enterrement en groupe soit lié à une autre maladie» indique le responsable du chantier.

«La troisième hypothèse évoquée est celle d'une famine, parce que de nombreux squelettes d'adolescents et de pré-adolescents ont été sortis de terre par l'équipe archéologique du canton.»

Cependant, cette explication soulève des interrogations, «parce qu'il semble peu probable que des victimes de la faim aient été inhumées loin de l'église, comme c'est le cas dans ce cimetière» commente Geoffroy Luisoni. Malgré ces suppositions, les réponses

précises quant à la nature exacte des événements qui ont conduit à ces inhumations restent à éclaircir.

Analyses coûteuses à venir

Pour identifier des maladies anciennes, il s'agit de réaliser des analyses sur des bactéries. «Investigations qui prennent des mois et sont coûteuses!» Des discussions seront à mener avec l'institut médico-légal de Berne, «notamment pour déterminer quels spécialistes seraient intéressés et comment seraient répartis les frais, ce qui risque de reporter les résultats à l'année prochaine.»

Silvia Freda

Valaisans à cheval sur 202 km pour rejoindre Saignelégier

L'association Franches-Montagnes de Val de Bagnes se prépare à participer au Marché-Concours à Saignelégier prévu du 11 au 13 août et au cours duquel son canton, le Valais, sera l'hôte d'honneur. Une dizaine de cavaliers rallieront Saignelégier à cheval mardi, après avoir effectué six étapes.

Pour marquer le coup, l'association Franches-Montagnes de Val de Bagnes, créée en 2022 pour promouvoir les multiples disciplines

équestres liées à la Fédération suisse du franches-montagnes sur terres valaisannes, a caressé un projet ambitieux. Ses membres sont en route pour rejoindre le Jura à cheval. A dos de franches-montagnes évidemment!

Entre 20 et 60 kilomètres par jour

Ces derniers jours, une dizaine de cavaliers et leurs montures ont décidé de partir de la région d'Entremont pour rejoindre le chef-lieu franc-montagnard,

mardi prochain, en pleine semaine sainte. Le périple durera six jours.

Le trajet prévoit des étapes allant de 20 à 60 kilomètres, traversant différentes régions du pays. Il comprend des arrêts stratégiques pour reposer les chevaux et permettre aux cavaliers de se ressourcer.

La première étape a été fixée entre Le Chable et Villeneuve, couvrant ainsi une distance de 60 km. Ensuite, le périple se poursuivra à travers Henniez, Cudrefin, Nods, Cortébert, jusqu'à atteindre enfin

Saignelégier. Le voyage totalisera 202 kilomètres.

Participations aux courses

Sur sol loitchou, l'association participera activement aux différentes courses durant tout le week-end et aura l'honneur de représenter sa région lors du cortège dominical.

A noter que le Valais a été invité au Marché-Concours en 1982 pour la première fois avant d'y revenir en 2002. (LFM/mt)